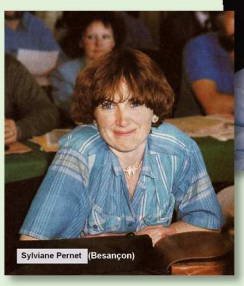
Saint-Malo: délégations et congressistes

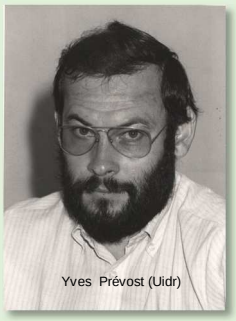
Patchwork des délégué.e.s des S3

Le 1er congrès d'une jeune congressiste du S3 de Lille



Philippe Koechlin (Rouen)

Reportage photographique Thierry Nectoux



VOYAGE A L'INTERIEUR DU CONGRES

OUTRE-MER

Corinne Aquime est M.a d'anglais au collège Les Alizés à La Réunion. Si l'on ajoute que ses élèves proviennent du quartier du Chaudron, on aura une idée de ses conditions de travail. Le collège a connu récemment des émeutes, les plus jeunes rackettés par des bandes de plus vieux demandant la protection des profs. L'échec scolaire prend des proportions invraisemblables. «Je n'ai que des mauvaises classes, dit Corinne, certains de passer toute leur vie sur l'île, ils ne comprennent pas pourquoi on tient à leur faire apprendre l'anglais. » Quand elle leur demande ce qu'ils veulent faire plus tard, ils disent «je veux toucher le Rmi»-La Réunion, c'est 7000 chômeurs pour 60000 habitants, des logements surchargés, comme les classes où les gamins tambourinent sur les tables pour dire leur ras-le-bol. Ce que Corinne attend du congrès? Des propositions et des actions pour liquider l'auxiliariat, pouvoir préparer véritablement les concours. Native de St Denis, elle est parfois expédiée à l'autre bout de l'île, obligée de payer plusieurs loyers, dans l'incertitude du lendemain. Et pourtant, "il manque des professeurs, là plus qu'ailleurs, l'Université ne forme que 300 licenciés par an et il en faudrait 600. De plus toutes les licences n'y sont pas préparées ,ceux qui poursuivent leurs études en métropole ne reviennent en général jamais".

Henriette Brival-Pottam, documentaliste au lycée polyvalent de Baimbridge à Pointe-à-Pitre est secrétaire adjointe du S3 Antilles -Guyane et secrétaire du S2 Guadeloupe.

Avant de s'occuper du Cdi du lycée Baimbridge (3600 élèves avec son annexe), Henriette a travaillé plusieurs années dans un collège rural de Guadeloupe. Elle est donc particulièrement bien placée pour savoir combien la documentation répond à une forte demande des élèves de milieux défavorisés qui n'ont souvent aucun livre à la maison. Si le Cdi qu'elle a créé est jusqu'à présent très démuni, ce n'est pas le cas à Baimbridge, mais «il faudrait passer à l'informatisation et l'administration fait la sourde oreille. Il faudrait aussi pourvoir le deuxième poste budgétaire, ce qu'on n'est pas le cas jusqu'à présent».

Mais c'est toute la situation scolaire en Guadeloupe et dans l'académie qui est critique. Malgré la construction de quatre nouveaux lycées en Guadeloupe, il manquera encore 2300 places à la rentrée 91 pour accueillir décemment les élèves. Dans cette académie, on se contente de transférer les postes: ceux des collèges en lycée, ceux des anciens lycées, dans les établissements neufs! «Le nombre d'élèves par classe va encore augmenter. Le plan d'urgence pour les lycées ne va nous amener que huit documentalistes de plus dans les Lp. 5 en Guadeloupe, 4 en Martinique et 1 en Guyane.» Il n'y aura pas davantage de surveillants, de conseillers d'éducation ou d'orientation. La pénurie de moyens se complique d'une situation culturelle particulière. Henriette pense qu'il faudrait introduire le créole dans l'enseignement. Le centre de recherche universitaire sur la langue créole pourrait former les enseignants de terrain pour les aider à l'adapter à leurs cours. En effet, «parler créole aujourd'hui est dévalorisant et il faudrait pourtant rapprocher certaines catégories d'élèves de la réalité et des programmes scolaires.»